

Note de lecture

Titre du livre : **L'Échec Du Modèle Démocratique Occidental En Afrique : Quand Le Pluralisme Engendre La Confiscation Du Pouvoir Et La Mal Gouvernance**

Auteure : **Benjamin ZE NGONG**

Publication : **25 septembre 2025, Éditions SODAB**

Date dédicace : **13 août 2026**

Plateforme : **L'Aprèm' du livre** (Série de dédicaces mensuelles du Goethe-Institut Cameroun)

Site web : <https://www.goethe.de/ins/cm/en/bib/probib/laprem-du-livre-.html>

L'auteur, homme politique camerounais, bénéficie d'une expérience sur la démocratie pluraliste en contexte africain. Ayant exercé, en parallèle à une carrière administrative intersectorielle dont il est retraité, des mandats à des postes politiques au Cameroun. À travers cet ouvrage, il contextualise l'érosion de la démocratie sur une scène internationale fragmentée et dans une Afrique contemporaine balayée par la crise de la représentation entre mandatés et mandataires, les conflits identitaires, le populisme, l'anti-intellectualisme et une économie empreinte d'oligarchie. Mobilisant plusieurs acceptions de la démocratie, il la présente surtout comme gouvernement du peuple, par le peuple et pour le peuple. Au cœur de l'analyse, l'auteur fait émerger l'idée d'une démocratie désavouée sur le continent africain. Il en veut pour preuve la carence d'alternance voire, l'anarchie créées par le multipartisme qui, à la fin du vingtième siècle, était perçu comme socle du progrès et du développement. Afin de faire germer une compréhension de ce livre, il tient de semer une appréciation de l'apport scientifique et pratique ainsi que les écueils et interrogations de l'analyse (II) après avoir creusé dans sa présentation d'une rupture entre démocratie et pluralisme perceptible par l'échec en Afrique ainsi que l'efficacité des régimes alternatifs, champ des possibles d'une démocratie aux racines africaines(I).

I. Une rupture entre démocratie et pluralisme perceptible par l'échec en Afrique et une efficacité des régimes alternatifs avec en perspective une démocratie aux racines africaines

Nous braquerons les projecteurs sur une rupture entre démocratie et pluralisme perceptible par un échec en terres africaines(A) et sur l'efficacité des régimes alternatifs avec en perspective une démocratie aux racines africaines(B).

A. Une rupture entre démocratie et pluralisme perceptible par l'échec en Afrique

De prime abord, l'auteur distingue la démocratie formelle de celle réelle. Par elles, il résume sa pensée sur l'écart entre le pluralisme de forme assimilé mécaniquement par de jeunes États africains post-coloniaux souffrant de carences institutionnelles, éducationnelles, financières sous la pression internationale et le modèle multipartite de fond qui s'est structuré à partir de sociétés occidentales en mutation vers l'État-nation. De là, l'ouvrage présente l'imposition du multipartisme en Afrique comme vecteur de chaos après le système du parti unique, qui pour l'auteur était nécessaire à la construction de l'unité nationale suite aux indépendances. De plus, en filigrane des États africains apparaissent les cultures endogènes porteuses valeurs et d'identités distinctes qui concourent à freiner les élans démocratiques. Cependant, ces éléments sont aussi pour l'auteur les ingrédients d'une recette alternative.

B. Une efficacité des régimes alternatifs et la perspective d'une démocratie aux racines africaines

Ici, il s'agit d'interroger la prétention universaliste du modèle démocratique pluraliste occidental. Chine, Émirats Arabes Unis, Vietnam, l'auteur explore l'Orient à travers des pistes de réflexion sur la performance économique du parti unique par les voies de "la nouvelle route de la soie" en passant par un Vietnam ayant une croissance stable de 6% à 7% jusqu'aux régimes hybrides comme celui de la Russie, trait d'union entre traditions, volonté générale et stabilité face à un Occident en crise. Sous la charge du lobbying, de la technocratie, d'un pluralisme politique à deux voies, de l'illibéralisme et de l'abstentionnisme, les démocraties occidentales elles-mêmes croulent et ne peuvent aucunement se dresser en donneuses de leçon. Ce livre au-delà de l'observation, propose une gouvernance africaine souveraine, rompant avec un modèle inefficace pour réconcilier le peuple, la société civile, l'opposition et les gouvernements. Ceci par des fondements africains de l'autorité, la gouvernance éthique, la justice sociale et le sens du bien commun. L'auteur offre en conclusion, une adresse pour une jeunesse africaine consciente et refondatrice.

II. Une appréciation critique de l'apport scientifique et pratique ainsi que les écueils et interrogations dans l'analyse de l'ouvrage

Succinctement, il tient de présenter l'appréciation critique de l'apport scientifique et pratique(A) ensuite, les écueils et interrogations dans l'analyse de l'ouvrage(B).

A. Une appréciation critique de l'apport scientifique et pratique de l'ouvrage

Cet ouvrage permet à l'auteur de postuler l'insuffisance du multipartisme et de l'organisation d'élections à caractériser la démocratie et à catalyser la satisfaction du peuple. Il amorce une dialectique des courants de pensée sur la recherche de la forme de gouvernement appropriée. Méthodologiquement, les grilles de lecture s'imbriquent et édifient par l'histoire retraçant les trajectoires fondatrices et évolutives de la démocratie pluraliste en Afrique ainsi qu'en Occident. Aussi, une approche socio-anthropologique permet à l'auteur la mise en perspective des composantes substantielles des sociétés humaines, leurs spécificités et ce qui constitue, selon lui, les bases d'une forme de gouvernance adaptée et saine. Dans la même lancée, il fait une casuistique mobilisant des statistiques, se pliant aux exigences d'une méthode quantitative rigoureuse.

B. Les écueils et interrogations dans l'analyse de l'ouvrage

Tout d'abord, nous rappelons à la lumière de la pensée de Luc Sindjoun dans son livre L'État Ailleurs, que le modèle multipartite démocratique en Afrique est relativement jeune pour être déclaré en échec. Comparativement, les États occidentaux plus stables et asiatiques performants bénéficient d'une longue temporalité d'expérimentation de gouvernants et de modèles. Ensuite, il est important de souligner que la légitimité par la performance économique, face à tout ralentissement conjoncturel, devient friable. De plus, quelle certitude sur la volonté générale du peuple lorsque le discours de référence est produit par un seul centre, le parti-État ? Ainsi, pouvons-nous affirmer que chaque forme de gouvernement se voit éprouvée en fonction de ses réalités spatio-temporelles.

CONCLUSION

Pour conclure, nous avons par la présente note de lecture critique analysé l'idée d'un Occident désarticulé, d'une Afrique désarçonnée, la démocratie pluraliste a échoué sur sa terre natale autant que sur celle où on la disait messianique. C'est en tous cas là, l'épicentre de la réflexion de l'auteur qui fait état d'un verrouillage centralisé du pouvoir et d'une gestion inique de l'État en Afrique, nés du multipartisme démocratique. Il présente la fracture entre démocratie et pluralisme qui explique l'échec du modèle en Afrique, rappelle l'existence de modèles alternatifs et appelle à explorer d'autres

Seite 3 | 4

possibilités pour une démocratie africaniste et efficiente. Il offre un langage accessible, des propositions significatives et s'adresse à tous les publics notamment les acteurs politiques, universitaires, experts et jeunes. Au regard des fêlures de la démocratie multipartite occidental dans les États africains, l'Afrique est-elle dans l'impasse ou à la croisée des chemins ?

Yaoundé, le 13 août 2026
NDJESSA EBOLO
Politologue.